

Compte-rendu de visite du projet EPIA (Echange de Pratiques Innovantes et Agroécologiques)

Séance n°27 : Couverts végétaux en viticulture AB 16/06/22

Journée organisée par : Bruno Loquet (FD CIVAM 30)

Ferme visitée : Domaine de la Malaïgue, François REBOUL à Blauzac (30700)

Les participants :

- Jean-Philippe A., vigneron à FONS OUTRE GARDON
- Alain A., vigneron à SANILHAC-SAGRIES
- Arnaud F., stagiaire à SABRAN
- Maurice G., vigneron à ROQUEMAURE
- Lise G., vigneron à ARLES
- Olivier K., vigneron à SABRAN
- Louis L., vigneron à SABRAN
- Arjuna M., vigneron à St HIPPOLYTE du FORT
- Paul M., vigneron à BLAUZAC
- Franck N., vigneron à CABRIERE
- Loïc T., vigneron à ST LAURENT D'AIGOUZE



Les objectifs de cette matinée d'échange :

- Les pratiques de couverts enherbés mises en place au domaine de la Malaïgue
- Les investissements / adaptations réalisés par F. Reboul
- Retours d'expériences / questionnements des participants

François Reboul présente le domaine de la Malaïgue et ses activités. Le domaine est situé en Duché d'Uzès (AOC), et il est en AB depuis 1998. En plus de la viticulture, le domaine produit des olives (huile) et des céréales (farines).

Les 3 couleurs sont vinifiées sur le domaine. Les vignes sont conduites en cordon.

François a initié un travail sur les couverts enherbés au sein du vignoble il y a plus de 10 ans.

Les motivations liées à la mise en place de couverts enherbés au sein des parcelles de vigne pour François concernaient **le sol**.

- Améliorer les différentes composantes du sol (composante physique, composante biologique et composante chimique)
- Ne jamais laisser le sol nu (pour tous les risques que cette situation présente : lessivage, érosion, portance...)

Après 10 ans de pratique, la matière organique remonte dans les sols du domaine.

François travaille un compost (marcs de raisin + fumier) : entre 200 et 400 kg/ha (passage 1 rang sur 2). C'est un complément (les quantités sont trop faibles pour être déterminantes) et aussi le moyen de faire « passer » une information au sol (MO, dégradation de la MO...).

Des purins et tisanes ont été travaillées par le passé mais arrêtés depuis.

François a réalisé différents tests et expérimentations sur le domaine pour trouver les solutions qui sont adaptées à son terroir et à ses objectifs de travail.

Les espèces et variétés semées dans le mélange : aujourd'hui est utilisé un mélange variant entre 7 et 10 espèces. Les variétés rustiques sont privilégiées. Parmi les mélanges : Féveroles, Blé, Moutarde, Sarazin, Vesce...

Des féveroles ont été semées au domaine il y a quelques années pour disposer de semences mais cela est plus simple de les acheter à l'extérieur.

Le semis est direct (investissement réalisé dans un semoir en semi direct), il n'y a pas de travail du sol. C'est un semoir 7 lignes, équipés de disques ouvreurs. Largeur de semis : 1,30 m.



Les densités de semis sont calculées en plein champ avec une surdose de 30% (car semi direct, sur enherbement). Selon le nombre d'espèces, il faut diviser les quantités pour équilibrer les densités. Certains semoirs sont équipés de 2 trémies (1 grosse graine et 1 petite graine) et quand ce n'est pas le cas (1 seule trémie), il faut préparer le mélange de graines en amont (et parfois huiler pour que les grosses graines ne passent pas qu'à la fin).

François fait le constat que depuis qu'il travaille les couverts enherbés, il n'a pas eu de problèmes pour les semis directs (en août), les disques rentrent dans le sol.



Le semis est réalisé en août, avant les vendanges. La graine est « prête » et « le meilleur grenier, c'est le sol » : dès que les conditions seront favorables à la germination des graines, elles pourront se développer.

Selon les objectifs, le mélange employé peut varier, par exemple pour une fonction de décompactage, un mélange crucifères + légumineuses sera utilisé.

Pourquoi ne pas faire de l'enherbement naturel / sauvage ? Ce type d'enherbement va être composé d'annuelles durant les 3 premières années puis, selon une évolution naturelle des choses (cycle des plantes et leurs écologies), les vivaces vont s'imposer (puis des plantes arbustives...).

L'entretien du couvert enherbé :

François est équipé d'un rouleau Faca et d'une bineuse mécanique Pagès. Il réalise 4 à 6 passages par an, en vitesse rapide. Il a adapté les cadres.

Le 1^{er} fil est relevé à au moins 20/30 cm (pour ne pas gêner le passage des disques), il est maintenu grâce à des agrafes ou des barrettes.

Il existe aussi des systèmes d'écarteurs mais à adapter selon la végétation.

Pourquoi ne pas utiliser le trèfle ? les semences sont chères et c'est aussi plus compliqué à gérer d'un point de vue technique. Pour François, travailler avec une diversité d'espèce est aussi plus adapté.

Le rouleau Faca doit être passé plusieurs fois, l'idée est de créer un mulch.

Alain P. précise que lui travaille avec le trèfle souterrain (1 rang sur 2) et la fétuque rouge (1 rang sur 2). La végétation sèche à partir de mai et le roulage est suffisant.

Un constat partagé par le groupe : il n'y a pas de recette toute faite. Chaque vigneron doit trouver les solutions qui lui permettent d'atteindre ses objectifs.

Y-a-t-il eu une évaluation des vins et de leurs profils ? François n'a pas constaté d'évolution, mais il précise que c'est très compliqué de comparer des vins en s'appuyant sur ce type d'évolution de pratiques.

Des informations supplémentaires à retourner dans la publication suivante :

https://www.sudvinbio.com/app/default/files-module/local/documents/Travail_du_Sol-HD.pdf

